

Brésil : L'Agence humanitaire adventiste ouvre un bureau à Ceará[Clique aqui para ver a notícia no site](#)

Selon les données d'une recherche menée par la Fondation Getúlio Vargas et publiée cette année, la Mapa da Nova Pobreza (La carte de la nouvelle pauvreté au Brésil), le Ceará figure parmi les États les plus pauvres du Brésil. Forte de cette information et d'autres, l'Agence adventiste de développement et de secours (ADRA) a décidé d'ouvrir un siège régional dans l'État. Ce siège a été inauguré le mois dernier.

Fábio Salles, directeur national de l'ADRA, a déclaré que l'initiative d'ouvrir le siège à Ceará est née après qu'une étude sur le terrain ait détecté le besoin de projets de nutrition, de réduction de la faim, d'assainissement de base et de génération de revenus. « Nous parlons de l'un des États les plus vulnérables du Brésil, qui présente des taux de pauvreté élevés. Il est urgent d'agir dans cette région », souligne-t-il.

Le pasteur Otávio Barreto, président de l'Église adventiste du Ceará, a souligné l'importance de la présence d'ADRA dans la région. « Le Ceará est un État merveilleux ! Cependant, il a de grands défis sociaux, tels que la pauvreté, l'insécurité et un grand nombre de jeunes impliqués dans la drogue. Nous considérons ADRA comme l'instrument de Dieu pour apporter plus de justice, d'amour et de compassion aux gens sans aucune forme de discrimination. C'est pourquoi nous avons décidé de soutenir fortement l'agence par la création d'un bureau régional afin que de nombreuses personnes du Ceará puissent voir leur vie transformée », a-t-il déclaré.

L'œuvre sera dirigée par le pasteur André Luiz Lima et a reçu l'approbation de M. Barreto. « Nous voyons dans le pasteur André un homme appelé par Dieu et préoccupé par les personnes les plus démunies, en particulier les enfants et les jeunes », a conclu M. Barreto.

Né à Pernambuco et dirigeant de l'Église adventiste depuis plus de 20 ans, M. Lima admet que le défi est grand, mais il croit être entouré d'une équipe prête à l'aider à tout moment. « Lorsque nous avons reçu l'appel, ma femme, mon fils et moi-même étions heureux et en même temps effrayés, car nous comprenons la responsabilité que représente ce poste. Mais nous y voyons une occasion d'élargir notre réseau de connaissances. Le moment est venu d'étudier et de travailler dur pour trouver toutes les ressources possibles afin de pratiquer la compassion à Ceará », a-t-il déclaré.